

les médailles antiques, retrouvées de nos jours à Saint-Galmier, nous font connaître l'importance que cette station balnéaire put avoir sous la domination romaine (22). Mais le nom celtique de la Doy nous apprend aussi que l'existence et les vertus médicinales de ces eaux étaient connues longtemps avant la conquête de la Gaule par César.

A. VACHEZ.

(22) Les fouilles faites, en 1845, à Saint-Galmier, amenèrent la découverte de trois piscines et d'une portion d'hypocauste, ce qui nous révèle que les Romains étaient dans l'usage de chauffer les eaux simplement minérales, pour en faire des eaux thermales. Une couche de sable, qui recouvrat ces substructions, permet de croire que ces bains antiques furent détruits par une inondation de la Coise (Greppo. *Etudes sur les eaux thermales ou minérales de la Gaule*, p. 82 et 85). — Quant aux médailles romaines, retrouvées à la même époque, un nouvel examen, qui en a été fait récemment par M. Philippe Testenoire-Lafayette, nous apprend qu'elles sont à l'effigie d'Antonin le Pieux, Marc-Aurèle, Constantin II, Constance II et Julien l'Apostat. (F. Thiollier. *Le Forez pittoresque et illustré*, p. 420.)

